

ANNIVERSAIRE

Célestin
O kiaso ouro ; douvonne
Ke eihain d'ouye tuteocché j'ozen
d'oume n'oué n'oué ué
l'oussoué
y'oué
Toué
Eyon

Spécial



Le 18 juillet 1976

GABRIEL LONGUEVILLE
français en Argentine

était sauvagement assassiné
par les forces de l'ordre
Le temps du terrorisme d'Etat
commençait
dans l'Argentine des généraux

UNE PAGE D'HISTOIRE

UN TÉMOIGNAGE

POUR AUJOURD'HUI

En bas
d'oume n'oué n'oué ué
l'oussoué
y'oué
Toué
Eyon
O kiaso ouro ; douvonne
Ke eihain d'ouye tuteocché j'ozen
d'oume n'oué n'oué ué
l'oussoué
y'oué
Toué
Eyon
A k'oué n'oué n'oué ué
l'oussoué
y'oué
Toué
Eyon
O kiaso ouro ; douvonne
Ke eihain d'ouye tuteocché j'ozen
d'oume n'oué n'oué ué
l'oussoué
y'oué
Toué
Eyon

Padrecito Gabriel vie et mort argentines

PRIX (port compris)

France: 20 F
Dom-Tom avion: 25 F
Europe: 25 F
Etranger avion: 30 F

commande: DIAL - 47 quai des Grands-Augustins - 75006 PARIS
(Chèque à l'ordre de DIAL)

Pour les pays voisins de la France, nous n'acceptons pas les
chèques bancaires mais uniquement les virements postaux ef-
fectués directement à notre C.C.P. 1248-74-N Paris

dial Supplément au n° 1122
10 Juillet 1986 - 20 F

ABONNEZ-VOUS AUX DOCUMENTS DIAL HEBDOMADAIRES

NOM

ADRESSE

Tarif 1986

France : 310 F
Etranger: 370 FF
(Avion : 450 FF)

Association DIAL
47, quai des Grands-Augustins
75006 PARIS
ccp: 1248-74 N Paris

D 1133 BRÉSIL: 6e RENCONTRE NATIONALE DES COMMUNAUTÉS
ECCLÉSIALES DE BASE

Mouvement de renouveau catholique dans les milieux populaires du Brésil, surtout en rural, les "communautés ecclésiales de base" ont tenu leurs assises nationales lors de leur "6e Rencontre interecclésiale" à Trindade, dans l'Etat de Goiás, du 21 au 25 juillet 1986. Les rencontres précédentes avaient respectivement eu lieu en 1975, 1976 et 1978 (cf. DIAL D 473); puis en 1981 (cf. DIAL D 716) et 1983 (cf. DIAL D 885). Nous donnons aujourd'hui le texte de la déclaration finale de la rencontre de Trindade. On notera la nombre des délégués, en nette augmentation par rapport aux assemblées précédentes, ainsi que la présence de nombreux évêques brésiliens et observateurs latino-américains.

On notera aussi un durcissement dans le ton, qui s'explique en grande partie par la véritable guerre des terres qui s'est déclenchée au Brésil (cf. DIAL D 1113). Alors que jusqu'à maintenant le langage de ces assemblées de communautés ecclésiales de base était plutôt celui de l'utopie - avec toutes les nuances qu'il faudrait apporter à ce concept - on constate aujourd'hui l'apparition d'un langage proprement révolutionnaire: le peuple est créateur de droit par les actes qu'il pose (n° 15 de la déclaration), et l'occupation systématique des terres "inemployées" est légitime (n° 17-§ 6). L'évolution de la problématique de la terre est la conséquence des blocages politiques sur la réforme agraire (cf. DIAL D 1047, 1049, 1081 et 1098). Jusqu'à une date récente, le problème était celui des petits paysans "possesseurs" de terres mais sans titre de propriété: il s'agissait pour eux de résister à l'expulsion en application du droit en vigueur. Cette problématique est maintenant doublée par celle du "Mouvement des sans-terre" dont la technique consiste cette fois à "occuper" des terres inemployées et à créer ainsi une situation de droit.

La réflexion des chrétiens du Brésil ne semble pas encore très claire sur cette évolution de problématique et donne lieu à des tensions commençantes. Il faut ajouter que ce durcissement est lié aux élections de novembre prochain et à la future constitution.

Note DIAL

LES COMMUNAUTÉS ECCLÉSIALES DE BASE, PEUPLE DE DIEU EN ROUTE VERS LA TERRE PROMISE

Trindade, le 25 juillet 1986

Chers soeurs et frères,

1. Comme représentants des communautés ecclésiales de base de l'ensemble du Brésil, réunis au nom de Dieu et de nos communautés à l'ombre du sanctuaire du Divin Père Eternel de Trindade, dans l'Etat de Goiás, du 21 au 25 juillet 1986, c'est avec une grande joie que nous nous adressons à vous pour souligner quelques points fondamentaux de ce qui s'est produit au cours de cette semaine si importante pour toute l'Eglise.

2. Nous sommes 1647 personnes, dont 742 représentants de la base, 203 agents de pastorale, 56 observateurs latino-américains, 17 observateurs d'autres pays, 30 conseillers, 10 représentants des peuples indiens, 16 représentants d'Eglises protestantes, 51 évêques, 35 observateurs nationaux, 86 personnes de la presse et de la documentation, 381 hommes et femmes des équipes de services.

3. Nous avons été particulièrement satisfaits de la présence de nos chers frères protestants, des frères souffrants d'autres pays d'Amérique latine, des Caraïbes et d'Afrique, et des frères du Canada et d'Europe; ainsi que de la présence du secrétaire de la Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB), Mgr Luciano Mendes de Almeida; du responsable national des communautés ecclésiales de base, Mgr Celso Queiroz; du cardinal-primat de Hollande, Mgr Adriano Simonis; et d'un grand nombre de nos évêques. Nous avons été profondément émus par la présence de Mme Olinda, la mère du Père Josimo, qui nous rappelait la figure courageuse de la Mère des Douleurs et de toutes les mères de notre peuple de martyrs. La parole et la bénédiction que le pape nous a fait parvenir nous ont confirmés dans notre marche et nous ont fait sentir la communion avec l'ensemble de l'Eglise.

4. La rencontre a vraiment été un grand moment de partage, de réflexion et de célébration: la célébration de la solidarité, de la pénitence, de la communion, de l'action de grâce, de l'espérance, de l'engagement et, de façon impressionnante et émouvante, la célébration de nos martyrs. Durant ces journées, nous avons cherché à écouter le cri du peuple et à découvrir la présence de l'Esprit de Dieu qui souffle sur le monde et dans notre histoire. A la lumière de la Parole de Dieu nous avons réfléchi sur notre responsabilité de chrétiens et sur la mission de nos communautés dans la situation actuelle du Brésil, à la recherche de nouvelles pistes de travail et de lutte.

Première journée: "La nouvelle manière pour tous d'être Eglise"

5. Le premier jour, nous avons échangé des idées sur la nouvelle manière d'être Eglise. Nous avons vu quelle est la force qui nous vient de la Parole de Dieu dans notre marche et notre lutte pour la transformation de la société. La Parole de Dieu, lue à partir de la réalité du peuple et célébrée en communauté, est une nourriture qui nous soutient pour le service de l'amour et pour l'engagement dans la foi avec le cheminement du peuple. La Bible est la compagne fidèle et le partenaire dans le combat, toujours présente comme l'eau du fleuve qui porte la barque des communautés ecclésiales de base.

6. En communauté nous essayons d'imiter Dieu, dont la Trinité (1) est l'expression communautaire la plus parfaite: Père, Fils et Esprit-Saint. Trois personnes distinctes, chacune avec sa façon d'être, et en même temps tellement unies qu'elles sont un seul Dieu qui veut voir son peuple libre et heureux. De même, dans les communautés, il y a une variété de services: laïcs, prêtres et évêques, chacun avec sa façon d'être mais tous unis pour la libération du peuple.

7. Les communautés ecclésiales de base ont pour mission d'aider chaque personne à devenir davantage elle-même, en faisant davantage sienne la cause de l'opprimé et en aidant ainsi chacun à être un participant conscient comme ferment de transformation. Les communautés ecclésiales de base sont un service qui nous pousse à chercher le royaume de la paix, de la justice et de l'amour. Pour que cela arrive il faut favoriser l'organisation et la participation dans la vie de l'Eglise et dans celle de la société. C'est le service du peuple qui convertit le coeur de chacun - évêques, prêtres, religieux (ses) et laïcs (ques) et nous fait mieux vivre l'Evangile.

Deuxième journée: le combat pour la nouvelle société

8. Le deuxième jour, nous avons réfléchi sur le combat que nous menons pour la nouvelle société. Cette réflexion a fait apparaître plusieurs points très importants qui méritent l'attention de tous:

a) Nous avons vu l'importance de l'action politique des chrétiens. Du fait que nous vivons en société, sans la politique nous sommes désorientés et nous n'allons nulle part.

(1) Allusion au lieu de la rencontre: Trindade, en portugais, signifie Trinité [NdT].

- b) Les communautés ecclésiales de base doivent arriver à une définition plus claire sur la question des partis: discuter ensemble le programme des partis et le profil des candidats, et vérifier s'ils sont réellement engagés aux côtés du peuple en marche (2).
- c) Les communautés ecclésiales de base doivent favoriser, soutenir et accompagner les militants qui sont à la tête du combat et, si nécessaire, leur demander des comptes sur les engagements pris.
- d) Nous soutenons le combat des Indiens pour leur auto-détermination, pour le cadastre urgent de leurs terres et pour la préservation de leur culture.
- e) Nous faisons nôtre le combat des Noirs pour leurs droits et nous luttons à leurs côtés contre toute forme de discrimination.
- f) Nous soulignons l'importance de la participation croissante des femmes dans le combat pour la nouvelle société et ensemble, hommes et femmes, nous voulons lutter contre toute forme de "machisme" (3), contre l'exploitation de la femme, contre la prostitution des mineurs et contre la marginalisation de la mère célibataire.
- g) Nous dénonçons le travail esclavagiste en rural ainsi que l'exploitation des lavandières, des employées de maison, des ouvriers, des "bouffe-froide" (4), des pêcheurs et des travailleurs en général.
- h) La présence et la participation des enfants et des jeunes nous remplissent d'espoir. Encouragés par leurs catéchistes et coordinateurs, ils entrent de plus en plus dans la marche de libération du peuple en route vers la Terre promise.
- i) Tout en rejetant la façon antipopulaire avec laquelle a été posée la question de la Constituante, nous prenons l'engagement de lutter pour que sorte de la Constituante une Constitution respectant les droits du peuple.

9. Les communautés ecclésiales de base sont une amorce du Royaume, le coeur de la nouvelle société, un petit morceau de la Terre promise par Dieu.

10. Les combats du peuple sont comme les sources qui sortent de terre, deviennent ruisseau descendant la colline pour se transformer bientôt en rivière. Et la rivière, par la force de Dieu et l'union du peuple, se change en fleuve balayant sur son passage la vieille société bâtie sur l'exploitation du peuple.

11. Le mouvement populaire a plusieurs affluents: l'affluent du syndicat, l'affluent du parti politique, l'affluent des associations de quartier, l'affluent du mouvement des sans-terre, des habitants de bidonville, des femmes marginalisées, des pêcheurs, des lépreux, des handicapés physiques, des enfants, des femmes, des Noirs, des nations indiennes. Il y a des affluents déjà devenus grands, et d'autres encore modestes. Mais les luttes que raconte le peuple montrent qu'ils grandissent dans tout le Brésil, en passant des luttes de résistance aux luttes de conquête. C'est le projet politique du peuple qui va canaliser l'eau des rivières pour en faire le grand fleuve qui va balayer la société de profit et d'oppression et fonder la société telle que Dieu la veut.

Troisième journée: "Terre de Dieu, terre de frères" (5)

12. Le troisième jour, nous avons réfléchi sur le problème de la terre en ville et surtout à la campagne. La lutte pour la terre n'est pas seulement un combat économique. C'est un combat pour la dignité des personnes, qui veulent être reconnues

[2] Les milieux des communautés ecclésiales de base sont aujourd'hui politiquement très divisés à propos de deux partis d'opposition: le Parti du mouvement démocratique du Brésil (PMDB), coalition de divers partis de gauche, et le Parti des travailleurs (PT), formation nouvelle issue du syndicalisme de la région industrielle de São Paulo (NdT).

[3] De "macho": le mâle (NdT).

[4] Nom donné aux journaliers et travailleurs saisonniers (NdT).

[5] Slogan de la campagne nationale de Carême 1986 sous l'impulsion de la Conférence épiscopale brésilienne (NdT).

comme filles et fils de Dieu. C'est pourquoi la terre est plus qu'un morceau de sol. C'est un don de Dieu, le lieu du travail et de la vie.

13. Aussi la lutte pour la terre est-elle, pour le cultivateur, le combat pour la vie. Pour le grand propriétaire, la terre est comme une vache: il veut qu'elle lui donne l'argent qui enrichit; le cultivateur, lui, veut qu'elle lui donne le lait qui nourrit. Le latifondiaire n'entend pas céder car il ne se veut pas seulement le maître de la terre mais aussi le maître des gens et du pouvoir. Alors il tue. Les martyrs en sont la preuve. Jusqu'à quand va-t-il continuer de tuer? Assez d'assassinats! Nous voulons nos leaders vivants!

14. Le peuple ne cède pas devant les morts, il ne prend pas peur. Il lutte pour défendre la vie. Et sa lutte est en train de miner le pouvoir des grands. Ceux-ci se doivent de tromper le peuple pour voir s'ils conquièrent une légitimité. Le gouvernement signe une loi de réforme agraire mais il met en pratique autre chose: un plan élaboré dans le plus grand secret par des forces opposées à la participation du peuple et à ses intérêts.

15. Les cultivateurs, conscients d'être du peuple qui est la source du pouvoir, sont déjà en train de faire leurs propres lois, qu'ils respectent. Ils n'ont pas besoin d'une police pour défendre leurs lois car ce sont des lois légitimes, qu'ils appliquent.

16. Eclairés et encouragés par ces réflexions, nous vous invitons tous, soeurs et frères, à entrer résolument et avec foi dans le combat d'une réforme agraire du peuple. Nous savons que Dieu est avec nous, lui qui appelle Abraham à partir à la recherche de la terre. Il appelle Moïse pour libérer le peuple de l'Egypte et le conduire vers la terre où coulent le lait et le miel. De Jésus, nous avons la promesse: "Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps!" Il nous a dit: "Courage, j'ai vaincu le monde!" Il nous a laissé Marie, la mère des marcheurs, celle qui nous apprend à faire route vers la Terre promise.

(Propositions) (6)

17. Nous voulons maintenant vous présenter quelques propositions qui ont été avancées au cours de la rencontre.

La 6e Rencontre interecclésiale lance un appel:

1°) A la Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB), pour qu'elle achemine une demande au secrétariat général du Synode à Rome dans le sens d'une présence des communautés ecclésiales de base, à travers quelques-uns de leurs animateurs, soit dans la préparation du Synode sur les laïcs soit lors de sa réalisation à Rome.

2°) Aux différentes instances de l'Eglise, pour qu'elles ouvrent sans tarder le débat sur la participation de la femme aux différents niveaux de service, de ministère et de représentation dans l'Eglise.

3°) Aux évêques et aux prêtres, aux religieux et aux religieuses, aux théologiens et aux théologiennes, pour qu'ils fassent leur la marche du peuple opprimé et favorisent sans ambiguïté la nouvelle manière d'être Eglise, selon le modèle de la Trinité qui est la communauté parfaite.

4°) Aux communautés ecclésiales de base, pour qu'elles apportent leur contribution concrète à l'élaboration d'une Constitution qui réponde aux intérêts populaires, en soutenant des actions telles que:

- un pèlerinage à Brasília pendant l'Assemblée nationale constituante;
- une assemblée constituante simultanée, à caractère populaire;
- l'organisation au plan local de comités populaires et la mise en place, au plan national, d'une commission permanente faite de représentants de tous les régionaux

[5] Intertitre de DIAL (NdT).

des communautés ecclésiales de base, afin de suivre les travaux du Congrès national constituant et de veiller à l'expression constitutionnelle des droits du peuple opprimé;

- un référendum national pour une appréciation populaire de la nouvelle Constitution;
- une version populaire de la Nouvelle Constitution.

5°) Aux évêques et aux prêtres, pour qu'ils accompagnent pastoralement et effectivement les chrétiens de base qui se lancent dans la lutte politique, y compris les charges électives, de façon à ce qu'ils restent en lien avec la communauté ecclésiale, y compris dans leurs fonctions, et qu'ils apportent en même temps au sein des partis le ferment libérateur de l'Évangile, en respectant toujours la position d'une Église extérieure aux partis.

6°) Aux communautés ecclésiales de base, pour qu'elles poursuivent avec une force croissante le combat en faveur d'un projet populaire de réforme agraire, en participant fermement et pacifiquement à des actions telles que:

- la résistance à l'expulsion des terres;
- l'occupation légitime de terres inemployées en ville et à la campagne, en cherchant à éviter la violence;
- la constitution de campements divers;
- les pèlerinages de la terre;
- l'organisation communautaire dans les terres occupées;
- les pressions sur l'Institut national de colonisation et de réforme agraire (INCRA) et autres organismes gouvernementaux;
- l'accompagnement pastoral des sans-terre, etc.

Que l'Église donne l'exemple d'une réforme agraire populaire sur ses propres terres, comme cela se produit déjà dans plusieurs diocèses (7).

7°) Aux communautés ecclésiales de base, pour qu'elles fassent pression de toutes les façons possibles, surtout par la presse, sur les autorités judiciaires et policières afin que les auteurs, instigateurs et exécutants, des crimes commis particulièrement contre des gens du peuple soient jugés et les jugements appliqués.

8°) Aux Églises locales, pour qu'elles portent attention avec urgence aux membres des communautés ecclésiales de base engagés dans le combat de la terre et qui sont sur la "liste noire des gens à abattre", afin d'assurer leur protection, dans la mesure du possible, soit en faisant appel aux ressources légales soit en allant jusqu'à une protection physique.

9°) A l'ensemble de l'Église et aux communautés ecclésiales de base en particulier, pour qu'elles s'engagent dans la solidarité envers tous les pays frères d'Amérique latine, plus particulièrement les frères souffrants d'Amérique centrale. A l'occasion de la célébration du cinquantième centenaire de l'évangélisation de l'Amérique latine, qu'elles récupèrent la mémoire historique des victimes de la colonisation - Indiens, Noirs et autres opprimés - dans la perspective d'une nouvelle et courageuse évangélisation libératrice dans le continent.

Pour finir, nous tenons à remercier très vivement l'Église locale qui nous a si chaleureusement accueillis, son pasteur Mgr Antônio Ribeiro de Oliveira qui s'est montré le vrai serviteur de ses frères, les équipes de coordination et de services qui ont travaillé avec dévouement et efficacité, ainsi que les régionaux Centre-Ouest et Extrême-Ouest pour le travail de préparation commencé par le pasteur prophétique Mgr Fernando Gomes et continué par son successeur.

Soeurs et frères, forts d'une espérance renouvelée et accompagnés par Marie, la mère de Jésus, et nos martyrs, continuons la marche avec la bénédiction de la meilleure communauté qui soit: le Père, le Fils et l'Esprit-Saint.

[7] Le total des propriétés foncières de l'Église en rural s'élève à 179.299 ha, soit 0,05% des 365.000.818 ha des grands domaines (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 310 F - Etranger 370 F - Avion 450 F
Direct. Charles ANTOINE - Imp. DIAL - Com. par. presse 56249 - ISSN 0399-6441